

Les Prés sont À L'ABANDON

► Fermés depuis plus d'un an déjà, les Prés de Tilff sont *mangés* par la végétation...

► Comme sœur Anne, on ne voit rien venir du côté des Prés de Tilff, qui attendent depuis déjà (trop) longtemps un chantier de remise en état des installations. Aujourd'hui toutefois, après un été qui fut le premier depuis des années sans ouverture du côté de ce centre de loisirs, la situation se dégrade peu à peu selon de nombreux témoins locaux.

Au-delà de la végétation qui reprend ses droits, en effet, on évoque aussi des dégradations volontaires dues à l'abandon du site...

Depuis plusieurs années déjà, le problème est le même aux Prés de Tilff: des installations vieillissantes et des frais causés par la vétusté du site. Au début de l'été, on évoquait une fuite d'eau de 250 m³ par jour, une consommation de mazout qui frôlait la démesure (70.000 litres par an) et, sans surprise, un déficit de 71.000 €.

Les gestionnaires, fatigués de demander de l'aide à la Région, se sont résignés et ont donc décidé de ne pas fermer le site, au grand dam du bourgmestre

d'Aywaille, Philippe Dodrिमont, président de l'ASBL Prés de Tilff: "La situation devient véritablement catastrophique. Du côté des installations, on sait ce que ça peut faire quand des bâtiments comme ça ne sont pas chauffés". Et l'homme de souligner que la balle était dans le camp de la Région. Certains élus locaux tirent aussi la sonnette d'alarme.

La Région promet une solution avant la fin de cette année

PROMESSE AVAIT en effet été faite en juin par le ministre Furlan, un audit financier devait être réalisé au plus vite. Mais toujours rien, si ce n'est une nouvelle promesse qui ne tombera pas dans l'oreille d'un sourd...

On précise en effet aujourd'hui, au cabinet du ministre, qu'une solution sera trouvée avant la fin de cette année afin, éventuellement, de réaliser les travaux nécessaires pour l'ouverture lors de la saison 2012. Nul doute que le montant de ceux-ci sera coquet.

Rien n'est encore évoqué pour la gestion future du site en lui-même...

M. B.



► De nombreuses personnes craignent que le site soit victime d'actes de vandalisme... En attendant, la végétation reprend ses droits. © BECHET